

L'origine de Tournai, une des villes les plus anciennes de la Gaule-Belgique, se perd dans la nuit des temps. Lorsque les romains firent la conquête des Gaules, ils trouvèrent dans la Nervie des bourgades déjà très anciennes dont Tournai à l'existence avérée.

Le nom de la ville a fait naître de nombreuses hypothèses parmi lesquelles les plus souvent reprises sont une origine celtique ou romaine. D'une part, les mots "Tur" ou "Dur" (porte, passage) et "ac" ou "aek" (eau) formant "Tur-in-ac" et par contraction linguistique "Turnac" aurait abouti à la forme latine "Turnacum" ou "Tornacum". D'autre part, l'appellation dériverait du domaine d'un dignitaire romain nommé Turnus, ceci étant assez fréquent à l'époque, tel Antoing, domaine d'Antoninus.

Le nom de "Tornacum" apparaît en tout cas sur la table dite de Peutinger, table que reprend un document des environs de 230. Au Vème siècle, l'itinéraire d'Antonin indique une "Civitas Tornacensium" alors que Saint-Jérôme écrit "Tornacus" en précisant qu'elle est détruite par les romains.

Le nom roman Tornai (prononcer Tor-na-i) dérive directement du nom latin et évoluera en Tournai (Tour-na-i). Au XIVe siècle, les scribes répugnaient de terminer un mot par un "i" simple (ainsi Roi s'écrivait Roy alors que le pluriel était Rois). Ainsi on retrouvera l'écriture "Tournay". Cette habitude durera jusqu'aux environs de 1856 où le nom retrouvera son "i" d'origine.

